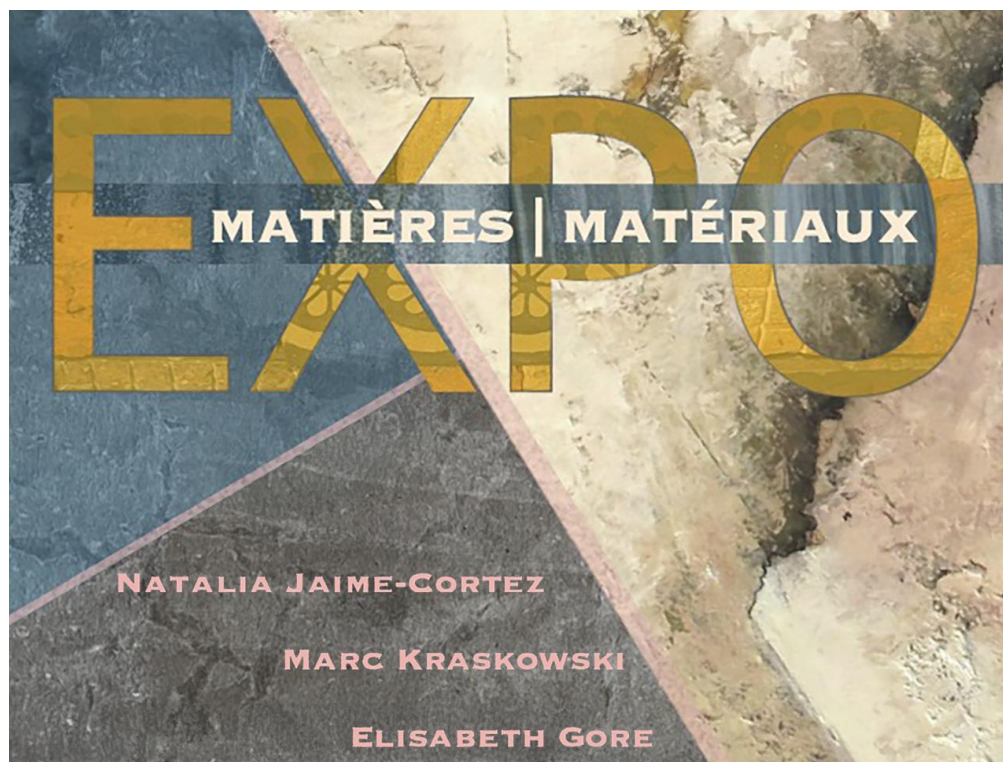


**25 janvier
au 8 mars**

GALERIE
ASSOCIATIVE
13 Rue Henri Gréber
Centre-ville
BEAUVAIS 60
www.galerieassociative.fr



La matière est la substance à l'état brut, le matériau possède des propriétés particulières qui le destinent à prendre forme. La matérialité, c'est ce qui les réunit, comme elle réunit les trois plasticiens qui investissent la Galerie associative en ce début d'année 2025.

Deux femmes et un homme, deux générations différentes qui se jouent de l'ordre et du désordre, du tangible et de l'impalpable, du temporel et du spirituel. Chacun à sa manière, nos artistes tirent parti des principes physiques et chimiques qui régissent la vie de la matière. Ils nous raccrochent à la Terre dans ce qu'elle a de vivant et de labile : le pouvoir de se transformer continuellement.

Elisabeth Gore orchestre des partitions subtiles de couleurs-matières qui se parcourent comme des paysages, à la lisière de l'abstraction. La douceur d'étendues ouatées aux coloris rompus côtoie l'âpreté des failles, des anfractuosités et des cratères. Le temps y semble suspendu entre deux états.

De suspension il est aussi question dans les installations de Natalia Jaime-Cortez. Mais cette fois-ci dans le sens d'un assujettissement aux lois de la gravité et de la capillarité. La couleur, infusée par imprégnation dans de grands lés de papier, habille l'espace. Assemblées, superposées, pliées et déployées, les nappes d'encre sont riches d'une densité qui nous absorbe.

Marc Kraskowski pratique également l'assemblage, mais avec des matériaux détournés de leur destination habituelle, généralement la construction : bois, verre, ciment, plâtre, tuile ou encore ardoise. Une palette à la fois surprenante et étrangement familière pour qui connaît le bâti traditionnel du pays de Bray. Mais la syntaxe visuelle de ses reliefs et sculptures murales renvoie à la modernité avec une prédilection pour les grilles et les carrés.

Vernissage le samedi 25 janvier 2025 à 18h

Visites libres les mercredis, vendredis et samedis de 15h à 19h

Possibilité sur rendez-vous : 06 68 54 20 31

Contact : galerieassociative.beauvais@gmail.com



Natalia Jaime-Cortez

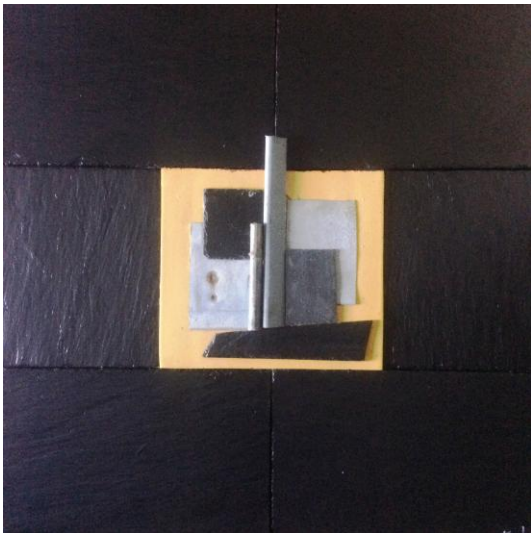


Natalia Jaime-Cortez interroge les notions de lien, de liquidité et de porosité. Depuis plus de 10 ans, l'artiste manipule un papier qu'elle plie, empreint de couleur -pigment, encre - et déploie, afin de construire des espaces qui entrent en résonance avec le corps et les lieux. Ce papier-peau, matériau accessible et léger, lui garantit la mobilité nécessaire à ses investigations.

Si elle travaille le papier et la couleur dans l'espace de l'atelier, c'est par l'expérience du paysage, à même les territoires et leurs habitants, qu'elle construit toute sa recherche par imprégnation. Actuellement, elle plonge son papier dans différentes eaux. Par ce geste performatif de trempage, elle relie les rives du monde et conserve la mémoire des lieux et de leurs habitants.

Natalia Jaime-Cortez vit et travaille à Pantin.

Marc Kraskowski



Marc Kraskowski vit et travaille à Senantes, en Pays de Bray. Ses sculptures et installations, tantôt figuratives tantôt abstraites, redonnent vie aux matériaux anciens de la région tels les tuiles, ardoises, zinc et morceaux de céramique. Outre l'attachement qui le lie à son territoire et à son patrimoine industriel, l'artiste est guidé par une démarche résiliente et écoresponsable.

En 2024, il a principalement travaillé sur des compositions florales à partir de carreaux de céramique industrielle. En 2025, il travaille sur une série de portraits, à partir de chutes de céramique, opposant le monde des hyper-riches à celui des populations plus modestes.

Marc Kraskowski accueille régulièrement le public dans son atelier-galerie « Le Passage des Rêves ».

Elisabeth Gore



La démarche artistique d'Elisabeth Gore trouve son chemin dans les signes, les traces et indices à peine effacés : « Nous faisons partie d'un tout, explique l'artiste, mais comment aborder les frontières et leurs limites ? Ce sont des zones où il faut accepter que quelque chose nous échappe pour découvrir d'autres étendues : des espaces propices au contact, à la découverte et à l'enrichissement mutuel.

Dans cette cartographie, comment trouver sa place et son histoire personnelle au sein de l'histoire collective, alors que des lignes, visibles ou invisibles, nous contraignent ? Si ma démarche personnelle est poétique, elle résonne aussi comme un écho de ma perception du monde extérieur. »

Elisabeth Gore vit et travaille à Beauvais.